L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. Weisse & Co. [illegible] Bourse Canal et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 22 AVRIL 1862. — G. F. WEISSE, F. LIMET, H. DUFOUR, S. HARRY, Propriétaires.

MARDI MATIN, 22 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, coin Commune et Tchoupitoulas. — Huile d'olive et savon de Castille.

Par H. Samory, 43 et 45, Vieille Levée — Marchandises sèches. — Aussi: huile d'olive, champagne, tabac et cigares.

Par R. Scott, à 10 heures, à son magasin d'encan, encoignure Magazin et Natchez — rhum, whisky, cognac, porter, tabac cigares, raisins, cidre, &c.

NOUVELLES DES FORTS.

TERRIBLE BOMBARDEMENT.

Retraite de la flotte yankee.

BOMBARDEMENT DES FORTS.—D'après les évaluations faites, la flotte fédérale jusqu'à dimanche soir à huit heures, avait dépensé 370,000 livres de poudre et mille tonneaux de fer. Elle n'avait réussi jusqu'à ce moment qu'à produire quelques dégâts insignifiants et faciles à réparer. Les forts de leur côté avaient coulé deux bombardes et mis hors de combat plusieurs steamers. La flotte fédérale avait jugé prudent de se retirer derrière une pointe de terre couverte par un bois qui la cache à la vue.

Les dernières nouvelles reçues hier matin sont toujours favorables.

Des témoins utiles.

Les mensonges de la presse du Nord ne font plus guère, en Europe, que des dupes volontaires, car il y a longtemps que le public et les gouvernements européens ont dû être édifiés sur le degré auquel les feuilles yankees poussent l'art du mensonge. Il n'y a d'égal à leur audace à forger des faussetés que l'impudence avec laquelle ils contredisent eux-mêmes leurs inventions. Ainsi la bataille de Manassas a d'abord été représentée par eux comme une glorieuse victoire, et, le lendemain, ils ont été obligés d'avouer que cette victoire n'était rien qu'une déroute sans exemple dans l'histoire. Il est arrivé souvent au *Herald* de préparer pour le steamer européen une édition spéciale contenant des nouvelles falsifiées à dessein ou des comptes-rendus destinés à tromper l'Europe au moins pendant quelques jours. C'est ainsi que la victoire navale remportée dans la rade de Hampton par la *Virginie* contre quatre grosses frégates et la fuite du *Monitor* ont été transformées dans l'édition européenne du *Herald* en une brillante victoire fédérale. Au dire du journal de New York, le bélier du Sud aurait fui devant le *Monitor* et n'aurait échappé à la capture ou à la destruction que par la supériorité de sa marche. Ce mensonge effronté qui renversait les rôles et faisait du vainqueur fuyard le poursuivant, était calculé pour amoindrir l'effet que devait produire en Europe la nouvelle d'un exploit naval sans pareil dans l'histoire des guerres maritimes.

Avec ce système de fabrications de nouvelles, on devait s'attendre à voir représenter la bataille de Shiloh comme une défaite pour le Sud. C'est ce qui est arrivé. Les journaux du Nord ont dit "nous avons perdu 20,000 hommes dont les Confédérés en ont perdu 40,000" sans s'inquiéter si cette ridicule exagération ne donnait pas le démenti le plus formel à leurs affirmations réitérées (avant la bataille) que les rebelles n'avaient pas plus de 25,000 hommes à opposer aux 150,000 soldats de Halleck et de Buell.

Depuis les quelques avantages remportés par les Fédéraux en février, leurs journaux ne cessent de répéter que la rébellion est aux abois et que Jefferson Davis et ses ministres seront bientôt ou pendus ou fugitifs. Tout cela est trop absurde pour faire impression auprès des gens sérieux en Europe. Mais de la calomnie il reste toujours quelque chose, et auprès des masses, peu au fait des choses de ce continent, ces mensonges persistants ont fini par acquérir quelque influence. Nous avons pu juger par le ton des journaux français que l'opinion publique était disposée à ajouter foi à la possibilité de la conquête du Sud.

C'est donc, avec satisfaction que nous constatons la présence dans le Sud de témoins dévoués qui pourront envoyer en Europe des rendus dignes de foi des péripéties de la lutte, et affirmer l'esprit d'indomptable résistance qui anime les populations du Sud.

Des navires de guerre anglais et français sont venus se poster, les uns au bas du Mississipi pour compter les navires fédéraux qui entreraient dans le fleuve et savoir combien il en resterait après l'attaque des forts qui protègent la Nouvelle-Orléans, les autres sont à l'ancre dans la rade de Hampton entre Norfolk et la forteresse Monroe pour assister au second grand duel entre la *Virginie* et le *Monitor*, et recueillir une version correcte des faits et gestes du redoutable bélier du Sud.

Enfin, le ministre de France à Washington, M. Mercier vient d'arriver à Richmond. Nous sommes certain qu'il n'y vient pas pour s'occuper de tabac, mais nous déclarons franchement que nous ignorons l'objet de sa mission, bien que nous soyons porté à croire qu'il s'agit d'un projet de médiation. Quoiqu'il en soit, son voyage à Richmond lui permettra de voir par lui-même l'état des choses et de juger les populations et le gouvernement du Sud. Lorsqu'il verra les documents qui établissent les efforts gigantesques faits par le peuple du Sud pour défendre son indépendance, et les preuves partout de l'énergie et du patriotisme des Sudistes, il commencera à croire que la conquête des Etats Confédérés par le Nord est un rêve [illegible] dans le pauvre cerveau de M. Lincoln. Le rapport qu'il fera à son gouvernement sera certainement de nature à lever les doutes, et il contribuera probablement à hâter la reconnaissance des Etats Confédérés par la France.

CHASSE À LA LOCOMOTIVE SUR LE CHEMIN DE FER DE CHATTANOOGA. — Bien que nous soyons pas à ce qui vient de se passer sur le chemin de fer d'Atlanta, Géorgie, à Chattanooga, Tennessee, autant d'importance que la presse du Sud, en général, paraît y en attacher, nous n'en dirons pas moins quelques mots afin de tenir nos lecteurs au courant de toutes les scènes de ce terrible drame qui déroule aujourd'hui les deux grandes sections des anciens Etats-Unis.

Le train de la malle et des passagers parti d'Atlanta de grand matin, était arrivé au camp McDonald où se trouvaient plusieurs régiments de volontaires. Le conducteur, Wm. A. Fuller, l'ingénieur J. Cain, tous deux d'Atlanta, étaient à table, déjeunant avec les voyageurs, quand huit individus, profitant de cette halte, détachèrent la machine et trois wagons, ouvrirent la sous-pape et s'enfuirent à toute vapeur en laissant le conducteur, l'ingénieur, les passagers et les soldats, témoins stupéfaits de ce trait d'audace vraiment extraordinaire. Il avait été exécuté, sans doute, sur la présomption que toute poursuite serait impossible avant l'arrivée de la machine à Kingston, à 60 milles vers le Nord Ouest. Les traîtres avaient calculé qu'en coupant les fils du télégraphe et en jetant des obstacles sur la voie, ils auraient quatre ou cinq heures d'avance sur tous ceux qui seraient envoyés à leur recherche. Ce calcul eût été juste sans l'énergie, la décision et la promptitude de M. Fuller, de M. Cain et de M. Anthony Murphy, (ce dernier simple passager) qui, au milieu des cris et des plaisanteries de la foule, s'élancèrent à la poursuite des hommes du Nord, en courant à pied sur la voie ferrée. Après un trajet de trois milles, ils furent assez heureux pour rencontrer un vieux véhicule qui servait à transporter les ouvriers d'une bande de poseurs de rails. Ils mirent tout en réquisition et ouvriers et véhicule, et continuèrent la chasse qui, fut interrompue souvent par les obstacles que les traîtres avaient semés sur la ligne. Enfin à six ou huit milles du point de départ, ils rencontrèrent une locomotive qui chauffait pour un train de charbon. Ils la prirent et furent ainsi en état de continuer leur course jusqu'à Kingston, à 60 milles d'Atlanta.

C'est là que, pour la première fois, ils obtinrent quelques renseignements sur les voleurs de wagons du camp McDonald. Sans perdre de temps, et accompagnés de quelques patriotes de Kingston, ils continuent leur chasse et finissent par atteindre les huit Lincolnistes dans un bois où ils s'étaient réfugiés, à 120 milles d'Atlanta, sur les frontières Nord-Ouest de la Géorgie.

Le but de ces bandits était très certainement de brûler les ponts et d'enlever, de distance à distance, les rails du chemin de Chattanooga, afin d'empêcher le transport des munitions et des troupes de la Géorgie, en qui est mis en [illegible] on, l'Est du Tennessee au pouvoir de l'armée fédérale. Nous ne pouvons donc louer assez le zèle, l'[illegible] et l'énergie des employés de la ligne du Sud qui, [illegible] d'abord à pied, puis poursuivre ces misérables incendiaires, [illegible] rêter avant qu'ils eussent [illegible] exécuté leur triste mission; mais nous n'irons pas jusqu'à dire, comme l'ont fait quelques-uns de nos confrères, qu'ils ont sauvé le Sud [illegible] au plus belle bataille. Le Sud n'aurait pas péri parce que deux ou trois ponts auraient été brûlés sur un chemin de fer, de même qu'il n'ayant pas eu lieu, nous ne serions pas encore délivrés des armées fédérales. [illegible]

mentions cette dernière réflexion parce que nous sommes convaincus qu'elle ne peut nuire en rien à la juste appréciation méritée par la conduite des deux braves employés du chemin de fer de Chattanooga. Ils méritent, certes, une récompense signalée et ils appartiennent à un Etat qui ne la marchandera pas.

DÉFI DU VIRGINIA AU MONITOR.—Le 11 avril, la *Virginie* est sortie de Norfolk et s'est rendue à Old Point pour y offrir le combat au *Monitor*. Ce dernier n'a pas jugé prudent de l'accepter, et il est resté tranquillement à l'abri des canons de la forteresse Monroe, bien que des bâtiments anglais et français fussent présents au défi insultant que venait lui apporter l'antagoniste qu'il prétendait avoir vaincu. Le *Jamestown* qui avait accompagné la *Virginie* a amené trois prises. La *Virginie* ne trouvant pas d'adversaire qui voulut se mesurer avec elle, échangea quelques coups de canon avec deux canonnières yankees qui s'étaient réfugiées dans Hampton Creek, dans un endroit où la *Virginie* ne pouvait les suivre. Les yankees ont riposté par quelques boulets qui ont passé par-dessus la *Virginie* et sont venus tomber près des navires de guerre français et anglais.

Il y avait en dehors de Old Point une flotte nombreuse de navires de guerre ennemis. Ils étaient rangés en ligne de bataille.

RÉSULTATS DE LA BATAILLE.—Le télégramme suivant a été envoyé, à la date du 17, par le général Beauregard au général Lee, agissant actuellement comme général en chef:

Il résulte des rapports des commandants que nous avons amené 14 pièces de l'artillerie de l'ennemi, plus de 25 drapeaux et que nous avons fait 3000 prisonniers. Mon rapport général sur la bataille sera envoyé dans deux ou trois jours. Je négocie pour un échange de prisonniers avec ceux de nos soldats qui furent pris à Madrid Bend.

INFIRMIERS MILITAIRES. — On verra par une annonce insérée plus loin que M. F. Barclay a été autorisé à lever un corps d'infirmiers militaires pour le service de l'armée du général Beauregard. Il demande qu'on lui soumette des modèles de cacolets, en assurant à celui qui présentera le meilleur une commande immédiate pour trois cents de ces appareils.

BONNES NOUVELLES.—Un correspondant du *News* de Mobile, écrit à ce journal du comté de Coahoma, Mississipi: "En traversant tout l'Etat, j'ai vu que le maïs et la viande étaient devenus la rage des planteurs, mais ou très peu de coton. J'ai parcouru la région entre la rivière Sunflower et la rivière Talahassee et partout dans cette riche section de l'Etat le maïs prévaut sur les autres semences."

PROJET DE BANQUEROUTE AU NORD.—Le *New York Herald* du 2 courant, dit à ce sujet:

Une délégation influente de négociants de New York, est allée dernièrement à Washington, pour recommander le passage d'une loi de banqueroute. Il y a maintenant probabilité qu'il y aura un mouvement dans cette direction. Jusqu'à présent, il y a eu peu de progrès faits pour arriver à cette mesure, mais les nécessités des communautés commerciales qui ont été subitement abattues par le soulèvement des rebelles, commencent à attirer forcément l'attention du Congrès, et une action énergique de la part des amis de la mesure peut encore en assurer le passage.

LA TRIBUNE DE NEW YORK.—Un bon symptôme de ce temps est la nouvelle donnée par divers journaux que les actionnaires de la *Tribune* de New-York ont résolu de modifier les opinions de cette feuille. Ils sont décidés à en contrôler les nérées abolitionistes et ils en ont fait l'objet d'une proposition formelle. M. Dana, le plus radical des deux éditeurs, a refusé de se soumettre à aucun changement et il a dû se séparer de la *Tribune*. Greeley reste, après avoir promis de faire mieux. Cette parole de Greeley, cependant, est une chose trop misérable pour qu'on y ajoute foi.

Correspondance de l'Abeille.

CAMP BUISSON, près de Corinth, Mississippi, Ce 17 avril 1862.

Messieurs les Editeurs:

C'est toujours du camp Buisson que je vous écris mais cette fois il se trouve placé près de Corinth où nous sommes arrivés samedi dernier. Après avoir levé notre camp au Grand Junction nous avons été forcés de rester deux jours au dépôt du chemin de fer par suite d'un train déraillé. Corinth est un joli bourg d'environ 3000 âmes situé dans un endroit très pittoresque, à 15 milles de Grand Junction, comme point stratégique il ne le cède qu'à ce dernier. Les chemins de fer de Memphis à Charleston et de Mobile à l'Ohio se croisent ici. C'est enfin l'avant-poste de la Nouvelle-Orléans.

La grande bataille de Shiloh de 2 jours de durée est naturellement dans la bouche de tous ici, mais il est inutile que je vous retrace des détails que vous avez déjà reçus d'autres correspondants mieux renseignés que moi. Je dois me borner à vous citer les faits que je crois avoir échappé à l'attention générale: ainsi, je ne vois nulle part qu'on ait mentionné la belle conduite de la batterie Watson sur le champ de bataille. Cette batterie engagée pour la durée de la guerre est composée en partie de jeunes gens de la Nlle-Orléans: elle avait déjà figuré à la bataille de Belmont, elle a eu le bonheur de prendre une part active à la bataille de Shiloh. Son commandant, le major Beltzhoover, a défait brigadier général sur le champ de bataille. Au dire du général Cheatham, elle a sauvé la brigade de ce dernier qu'il en a remercié devant tous, en reconnaissant qu'il a été immanquablement perdu sans elle. Le commandant Beltzhoover a refusé son grade de général en disant que tant qu'un membre de sa batterie existerait, il préférerait l'honneur de la commander à toutes les brigades du monde.

Le hasard a voulu que la Batterie Watson se rencontrât avec la même batterie fédérale contre laquelle elle s'était déjà mesurée à Belmont; je suis et les deux batteries se sont reconnues pour d'anciennes connaissances, mais un terrible duel d'artillerie a aussitôt commencé. Après un combat acharné la batterie fédérale s'est rendue et s'est rendue au général Breckenridge qui s'est avancé pour en prendre possession. J'ai vu organiser à la Nouvelle Orléans bien des souscriptions, solliciter des dons et des contributions volontaires se faire pour nos soldats absents, mais je me souviens pas avoir entendu dire qu'on ait jamais pensé à ces braves jeunes gens qui cependant manquent presque de tout. Le trésor d'un de leurs membres que pour toute nourriture on ne donne à chaque homme par jour qu'un peu de farine—juste assez pour en faire trois biscuits grands comme le creux de la main; la viande qu'on leur distribue est immangeable, et il y a huit mois que cet état de choses dure. Quant à leurs vêtements ils menacent de les quitter au premier jour, si l'on ne vient pas vite à leurs secours; les dandys de la compagnie sont ceux qui ont trouvé à s'habiller aux dépens des yankees, après la dernière bataille, et ils ne sont pas très nombreux.

Notre batterie vient d'être attachée définitivement à la brigade louisianaise du général Ruggles, et nous attendons incessamment l'ordre de marcher en avant; la réputation de notre général nous est une garantie sûre, qu'avant longtemps nous verrons le feu. Le général Beauregard est venu nous voir le lendemain de notre arrivée, et, à ce qu'on dit, l'ordre du jour cher, soit toujours ses visites de près, en tout cas, cet ordre-là sera accueilli avec bonheur par tous, car nous commençons à être fatigués de camper, et désirons un changement quelconque à la monotonie de notre vie.

La santé générale des membres de notre batterie est bonne; il y a pourtant quelques indispositions légères qui cèdent facilement aux plus petits soins. Nos exercices ont recommencé avec une nouvelle ardeur et la discipline tend à se resserrer davantage tous les jours, chose d'ailleurs indispensable dans tout corps militaire. Je suis obligé à l'avenir, d'attendre une occasion pour envoyer mes lettres, comme on nous a dit que toutes nos lettres sont retenues ici à la poste par ordre supérieur, par contre, ce laissez arriver à nous tout ce qu'on veut bien nous envoyer.

(*Batterie des Gardes d'Orléans*).

Louisiane

PLUIE.—La *Gazette* du Tensas dit que la quantité d'eau tombée, il y a quelques jours, dans cette paroisse, a été vraiment extraordinaire. La pluie était accompagnée d'un vent violent et destructeur. Les champs ressemblaient à des lacs et beaucoup de bâtisses frappées par la foudre ont été fort endommagées. La rivière qui avait baissé de trois pouces avant la pluie, a remonté aussitôt après et continue à monter encore, mais lentement.

RIVIÈRE ROUGE. — Nous avons vu à notre wharf le nombre ordinaire de bâtiments à vapeur, mais avec un pauvre fret, dit le *Democrat* d'Alexandrie. Quelques bancs sont arrivés et ont été embarqués pour la ville. Nous mentionnons l'arrivée d'un petit nombre de wagons du Texas avec de la laine et du bacon. Il y a des frets de retour en abondance pour tous les wagons qui viennent ici. La rivière a monté de quatre pieds et monte encore d'une manière assez rapide.

CANONNIÈRE.—Nous apprenons avec plaisir, dit le *Patriot* des Opelousas, que les dames des paroisses Tensas, Concordia, Madison et Carroll, font d'extrêmes efforts pour lever, au moyen de souscriptions de coton, des fonds pour la construction d'une canonnière qui sera appelée *la Tensas*. Un grand nombre de balles [illegible] ont été souscrit par les habitants de ces paroisses.

Nous ne doutons pas que les dames ne viennent à bout de leur patriotique entreprise, par la raison qu'elles sont sûres de réussir dans tout ce qu'elles entreprennent. Hurra donc pour les dames, et pour tous les hommes du Sud! joignent leurs acclamations aux nôtres!

COMPAGNIES DES OPELOUSAS.— Nous lisons dans le *Patriot*:

Les quatre compagnies de la paroisse Saint-Landry qui étaient au camp Overton, près de [illegible] sont parties, [illegible] pour se rendre à la Nouvelle Orléans, à bord du [illegible].

Ce même steamer a été prendre, à différents points de l'Atchafalaya, la compagnie du capitaine T. G. Calvit, qui, avec les quatre compagnies dont il est parlé plus haut, forment un bataillon commandé par le lieutenant-colonel John E. King.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

DEPECHES DE NUIT.

De Norfolk.

Norfolk, 20 avril—Il y a eu une forte canonnade hier, dans l'après-midi, à Rip Raps. Trente et une bombes ont été lancées contre Sewell Point sans causer aucun dommage. Les décharges de mousqueterie, entendues vendredi et samedi, pendant des heures, ont dû avoir lieu à quelque distance au-dessus de Newport News. On suppose que les Fédéraux, au nombre de 5,000, ont débarqué sur la rivière Pasquotank dans le comté de Camden et près d'Elizabeth City, Caroline du Nord.

Ils ont été attaqués hier par le colonel Wright du 3me régiment de la Géorgie et par la compagnie de milice du capitaine Forbe. Notre petite force a combattu avec une grande bravoure. La perte des Fédéraux a été lourde. Six confédérés ont été tués, y compris le capitaine McComas de la batterie d'Henningsen de la légion Wise, et le lieutenant Wilson du 3me régiment de Géorgie; 16 ont été blessés et 15 manquent. La bataille a duré 5 heures. Les troupes du colonel Wright se sont retirées à minuit à Half Way House ou à Dismal Swamp Canal, très forte position, et ont été renforcées.

Nos blessés sont arrivés ici et ont été conduits à l'hôpital. La plupart sont légèrement blessés. Le corps du capitaine McComas a été transporté ici.

De Wilmington.

Wilmington, 20 avril—On ne sait rien de nouveau du fort Macon. On croit généralement que les communications ont été coupées. Les croiseurs fédéraux ont pris un schooner au large de Fear Bar, vendredi dernier, pendant qu'il s'efforçait de passer le blocus. Tout est tranquille ici.

De Richmond.

CONGRESSIONNEL.

Richmond, 20 avril—Le sénat a voté le bill de la chambre, qui alloue une somme de $1,500,000 pour la construction du chemin de fer entre Galveston et la Nlle-Orléans. Le sénat a aussi voté le bill de la chambre pour l'organisation des chasseurs guérillas.

Le sénat a refusé de concourir au bill de la chambre, qui a rescindé la résolution d'ajournement le 21 du courant.

Dans les deux chambres on a lu le rapport du comité sur le drapeau et le sceau avec le dessin pour la bannière. Ce dessin est un champ rouge sur sautoir bleu, ayant au centre un emblème du soleil et sur un écu d'azur une étoile pour chaque Etat.

La chambre a renvoyé la considération du rapport à une autre séance. Pour 19, contre 21.

De Charleston.

Charleston 21.—Le *Courrier* de ce matin dit que plusieurs Confédérés faits prisonniers au fort Pulaski ont été relâchés et sont arrivés en ville. Ils disent que les Fédéraux estiment leurs pertes au bombardement du fort Pulaski à 17 hommes. La nôtre a été d'un homme tué. Il n'y avait aucune brèche aux murailles.

Un train des chars sur l'embranchement de Columbia du chemin de fer de la Caroline du Sud, a déraillé, samedi, dans la nuit. Deux personnes ont été tuées et une autre a été grièvement blessée.

JOHN FREMONT.—Nous lisons dans le *Times* de Chicago:

On ne voyait pas beaucoup d'inconvénient à ce que Fremont eût un commandement dans un département de montagne, où supposait que là il ne pourrait faire ni grand mal ni grand bien et s'il s'en contentait, tant mieux. Bien que Fremont fut reconnu comme le plus grand humbug qui ait jamais [illegible] pays et que ses opérations eussent été [illegible] dispendieuses, cependant il y avait une disposition assez générale à mettre encore à l'épreuve l'enfant chéri des abolitionistes, et si son département n'eut pas été élargi de manière à priver du sien le brave Rosencrantz, personne ne s'en plaindrait maintenant. Quant à nous, nous disons que c'est une honte pour l'administration qu'il ait agi de remplacement d'un bon officier qui a été fort heureux dans ses opérations contre les rebelles et qui les a chassés de l'Ouest de la Virginie.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE AUX DAMES DU SUD.—La résolution suivante a été votée par le Congrès des Etats Confédérés:

Résolu par le Congrès des Etats Confédérés d'Amérique que les remerciements du Congrès sont éminemment dus et sont par les présentes offerts aux femmes patriotes de la Confédération, pour l'énergie, le zèle et l'infatigable dévouement qu'elles ont manifestés en fournissant des contributions volontaires pour nos soldats en campagne et pour les divers hôpitaux militaires dans tout le pays.

OFFICIERS FRANÇAIS.—On lit dans le *Richmond Whig* du 12 courant:

Le capitaine Alfred Cipriani, le lieutenant Victor Vifquerin et le lieutenant Maurice de Beaumont qui ont servi dans l'armée française des Chasseurs d'Afrique, et qui étaient dernièrement attachés au 55e régiment de New York, sont partis dernièrement d'Alexandrie, armés et équipés, et se sont volontairement rendus à deux de nos éclaireurs en exprimant le désir de servir dans l'armée du Sud. On les a envoyés à Fredericksburg et de là ici. Ils ont laissé leurs chevaux à Fredericksburg et ont rendu leurs armes ici au maréchal-prévôt. L'un d'eux est cousin du ministre français, à Washington. Tous trois sont jeunes et intelligents et expriment le dégoût le plus profond du service fédéral qu'ils viennent de quitter. Le secrétaire de la guerre devra décider ce que l'on fera d'eux.

NOUVELLES DU MEXIQUE.—*Armistice rompu—Le général Robles exécuté*—Le *Telegraph* de Houston du 16 nous fournit à l'égard du Mexique les nouvelles suivantes:

Brownsville, 8 avril—On a appris hier que l'armistice entre le Mexique et les puissances alliées était rompu. Des ordres pour reprendre les opérations contre elles ont été donnés, le 25 mars, par le secrétaire de la guerre. Le général Robles, ancien ministre aux Etats-Unis, était un des commissaires pour traiter avec les alliés. A son retour on a trouvé sur lui des papiers compromettants, non seulement pour lui même mais encore pour d'autres personnages influents du Mexique. Parmi ces papiers était une adresse d'Almonte, favorable à un changement de gouvernement au profit du prince Maximilien, proposé comme roi du Mexique. Almonte est avec les alliés. Robles, livré immédiatement à la commission militaire, a été exécuté.

Le désastre d'Orizaba, par lequel 1800 personnes ont péri, a été causé par l'explosion d'une grande quantité de munitions de guerre dans le magasin de l'armée mexicaine campée en cet endroit.

Corwin exerce une influence suprême à Mexico et la taxe sur le commerce à Matamore est tout à fait sous son contrôle.

On croit qu'il existe un traité entre le Mexique et les Etats Unis pour la protection du premier de ces Etats. Si l'armistice n'eut pas été rompu, il y a raison de croire qu'ils se fussent livrés de concert à des actes hostiles contre le Texas et la Confédération.

Le consul des E. U. à Matamore est très actif à gagner des déserteurs de ce côté. Il fait toute espèce de promesses aux soldats, entr'autres celle de leur payer l'arriéré de leur solde. Il tient une pension pour eux et leur donne de l'argent. Il y a, en outre, quinze ou vingt soldats qui ont quitté le Texas et qui font tout ce qu'ils peuvent pour démoraliser nos volontaires. Chaque jour une nouvelle bande de traîtres gagnent les repaires de l'abolitionisme au Mexique et là ourdissent d'odieux complots contre nos libertés. On devrait déclarer la loi martiale dans toute la contrée à l'Ouest du Nueces.

DESPOTISME À NASHVILLE.—Les nouvelles récentes de Nashville nous apprennent que le despotisme qu'y a établi le satrape de Lincoln, Andrew Johnson, prend chaque jour un caractère plus brutal. Les promesse de Buell que les personnes et les propriétés des citoyens seraient respectées, ont été perfidement violées, et toutes les horreurs et les brutalités qui ont signalé l'occupation de St Louis, Baltimore et Alexandrie, se renouvèlent avec dix fois plus de cruauté et d'impudence. On n'entend parler que d'arrestations et d'emprisonnement par ordre de Johnson pour cause politique, et on croit que les gens arrêtés seront poursuivis civilement pour trahison. Si on les condamne, il faudra s'attendre à ce que les captifs de Shiloh tirent plus de chanvre que de coton avant peu.

[*Memphis Appeal*.

MESSAGE DU PRÉSIDENT.—Richmond, 8 avril. Le président a envoyé au Congrès un message pour lui annoncer la glorieuse victoire remportée près de Pittsburg sur les champs de [illegible]. Il dit, "après une bataille acharnée de dix heures, l'ennemi a été chassé en désordre jusqu'à la rivière Tennessee, où, à l'abri de ses canonnières, aux dernières avis, il essayait d'effectuer une retraite à l'aide de ses transports." Il termine en disant: "Nous pouvons conclure qu'un commun esprit d'indomptable bravoure et de dévouement à la cause de la patrie enflammait leurs cœurs. Il faut que nous continuions à déployer la même énergie jusqu'à ce que l'ennemi reconnaisse notre droit à nous gouverner."

Le Président déplore la perte du général Johnson et dit qu'elle est irréparable: "au milieu, dit-il, de la brillante légion de grands noms qui environnent la bannière du pays, il n'y a pas d'esprit plus pur ou d'âme plus héroïque que celle de cet homme illustre, et je me joins à vous pour déplorer sa mort".

LA SŒUR ET LE NEVEU DE MCCLELLAN.— Nous lisons dans une lettre de Mobile:

Il y a quelques jours, Mme English, sœur du général McClellan, le commandant en chef yankee, se trouvait dans cette ville, et attirait naturellement l'attention. Son neveu, un riche planteur, qui demeure à quelques distances d'ici, un [illegible] sur la rivière Alabama. Le jeune English, neveu du général, est allé à Corinth pour se battre pour le Sud. Il paraît ne désirer autant que de rencontrer sur le champ de bataille son distingué parent.

LES RÉSULTATS DE CALHOUN.— Belle perspective. Nous recevons de Columbus (Miss.), les très encourageantes nouvelles qui suivent:

Les récoltes de céréales ne furent jamais plus belles qu'aujourd'hui. Elles sont aujourd'hui dans l'Est du Mississippi et dans l'Ouest de l'Alabama. On a ensemencé une quantité double de terre et tout [illegible] donnent les plus brillantes espérances. Nos planteurs sont en [illegible] pour la saison et se préparent à faire une vaste plantation de maïs. Nous avons conversé avec [illegible] dernier, et avec plus d'une centaine depuis trois semaines et nous n'en avons pas trouvé un seul qui voulut planter au coton plus d'un tiers de ses terres. Nous mettons la récolte prochaine de coton à 1,200,000 balles et nous ne croyons pas nous écarter beaucoup du chiffre réel tel que l'avenir nous le fera. La récolte de céréales, si rien ne l'empêche de donner seulement un rendement ordinaire, sera égale à un approvisionnement de deux années.

CHRONIQUE LOCALE.

Enregistrement électoral.—Nous ne saurions trop insister là-dessus, tant est grand le nombre de ceux qui confondent les listes électorales avec celles que dressent les Maréchaux-Prévôts. C'est une grande erreur. Les Maréchaux-Prévôts prennent les noms de tous les blancs, natifs, naturalisés ou étrangers, tandis que les listes électorales ne renferment que les noms de ceux qui ont le droit de voter. On refait à présent ces listes au bureau de M. St Martin, à l'Hôtel de Ville, et ceux dont le nom ne s'y trouvera pas, n'auront pas le droit de prendre part aux élections importantes qui doivent avoir lieu au mois de juin.

Arrivée de bestiaux.—Nous renvoyons nos lecteurs à notre compte-rendu des affaires du marché aux bestiaux. Ils verront avec plaisir qu'il est arrivé hier et samedi un nombre considérable de bœufs, de pourceaux, de chèvres et de moutons. Le cheptel étant passé, il est bon que la viande de boucherie soit à la portée de toutes les bouches.

Un bruit qui courait hier en ville.—Lecteur, vous allez voir comment naissent les rumeurs saisissantes. "Vous ne savez pas? se disait-on hier en s'abordant; le général Paul Jugé a été arrêté. Ah bah! répondait l'autre en faisant un sursaut; vous plaisantez. Non, sérieusement; je tiens la nouvelle de première main. Mais qu'a-t-il donc fait? On n'a jamais pu savoir." Et les deux personnes se séparaient pour aller propager la nouvelle dans tous les coins du Second District.

Dès que le chroniqueur a eu vent de cette prétendue arrestation, il a couru au bureau du Maréchal-Prévôt Dufour. On n'y savait rien et l'on a été longtemps à revenir de l'ébahissement où cette nouvelle a jeté tout le monde. Le chroniqueur ne voulant pas en démordre, est allé au bureau de police et là a appris qu'en effet, un individu du nom de Ned Judge (ce n'est donc pas le général Paul Juge) avait été arrêté à dix heures et demie du matin dans la rue Dumaine, à la demande de Peter Burns qui a porté contre lui une accusation de vol.

La plupart des nouvelles saisissantes qui ébranlent la ville, n'ont pas plus de fondement que le bruit ridicule dont nous venons de vous parler.

La police dans la presse—Le *Picayune* s'est demandé dimanche dernier si, dans l'opinion des Maréchaux Prévôts, un de ses confrères du Premier District ne s'était pas distingué samedi en donnant à l'ennemi la facilité d'être informé de ce qui s'était passé la veille aux forts au-dessous de la ville.

Nous ne savons pas si la confrère du *Picayune* s'est distingué samedi de la manière indiquée dans l'entrefilet que nous venons de traduire; mais il est certain que le *Picayune* lui-même s'est distingué dimanche en dénonçant le fait. MM. les Maréchaux Prévôts lisent tous les journaux de la ville et n'ont pas besoin de dénonciations de la presse contre la presse.

Vol avec effraction—La nuit dernière, la demeure de M. Campbell, No. 154 Chemin de la Liberté, a été visitée par des voleurs qui ont fait main basse sur une montre d'or portant le No. 5,530, et un viron $25 en argent.

L'éclairage public—Quel est aujourd'hui le fonctionnaire qui a la haute main dans l'administration de l'éclairage des rues? D'après les rapports de police, le nombre des lampes qui étaient éteintes la nuit dernière, était par trop considérable pour qu'on puisse attribuer cette violation du contrat à une négligence ou à un accident.

Arrestation dans le Troisième District.—Samedi dernier, Coco, un homme de couleur nommé Anatole Pierre, et un Irlandais du nom de Patrick Looby ont été arrêtés dans le Troisième District, sous différentes accusations de vol. Looby par exemple, est accusé d'avoir volé un billet de $5.

Accident de chemin de fer—Dans la soirée de jeudi dernier, quelques volontaires qui retournaient chez eux après avoir passé quelques heures à la salle d'exercice, voulurent prendre un char au coin des rues Canal et Dauphine. La voiture s'était à peine arrêtée et deux des volontaires venaient de monter lorsque le cocher fouetta ses mules et le char repartit. Ce départ était inattendu et le troisième volontaire, nommé Thomas Mooney, qui était mettre le pied sur la plateforme, fut jeté sur la voie ferrée. Les roues lui passèrent sur les jambes et les lui écrasèrent. On a transporté immédiatement à l'hôpital de Charité, où on lui a fait depuis l'amputation d'une jambe. Si on ne permettait pas aux passagers de monter sur le devant des chars, les accidents de ce genre ne seraient pas aussi nombreux.

Autre accident de chemin de fer.—Hier, dans l'après-midi, un jeune homme, en voulant descendre d'un char du chemin de fer de la rue du Camp, près de la rue Joseph, a fait un faux pas, est tombé sur la voie ferrée et a eu le pied gauche écrasé par les roues. Combien aurons-nous à enregistrer de ces terribles accidents, avant que les administrateurs se décident à prendre les plus simples précautions que leur dicte la providence.

Un crime encore dans l'ombre—Dans quelques jours nous aurons peut-être à entretenir nos lecteurs d'un crime terrible commis de sang-froid aux environs du faubourg de la ville et dont un mulâtre est la victime ou tout jeune homme qui n'a jamais donné la moindre version de ce drame d'une personne qui a passé pour cet assassinat d'l'après-midi. [illegible] ce drame sera rendu à la justice.

Décédé, hier, 21 avril 1862, à l'âge de 46 ans, CHARLES LOUIS LE CARPENTIER. Les amis et connaissances des familles Le Carpentier, [illegible], Morphy et Blanche sont priés, sans autre invitation, d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu cet après-midi à la dernière demeure, No 146 rue Bourbon, entre Dumaine et Ste Anne. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1862.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Lundi, soir, 21 avril

COTON. [illegible]

TABAC. [illegible]

SUCRE. [illegible]

MELASSE. [illegible]

BACON. [illegible]

FARINE. [illegible]

PORC.—Détail, $45 à $50 le baril de mess.

SAINDOUX. [illegible]

WHISKY.—Vieux Bourbon [illegible]

RHUM. [illegible]

GRAISSE. [illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 avril 1862.

Arrivés hier, [illegible] du Texas [illegible]

[illegible]

$12.000 A PLACER

Sur hypothèque pour un an et sans intérêt.

La personne qui veut faire ce placement s'adresser [illegible] au bureau de l'*Abeille*.

Demande de Couturières.

ON demande de suite de bonnes [illegible]. S'adresser à Mme LÉON, rue Bourbon No 150.

DEMANDE DE CUISINIÈRE.

ON a besoin immédiatement d'une CUISINIÈRE, encoignure Royale et Bienville. On donnerait la préférence à une allemande [illegible].

AVIS.

ON prendra au mois 10 nègres de seize à vingt ans au plus, pour l'intérieur d'un petit magasin et commissions au dehors. S'adresser au bureau de cette feuille.

Nelle-Orléans, 22 avril 1862. 22 avril—3t

ON demande une demoiselle de compagnie, parlant et écrivant anglais et français. Ecrire: Post-Office, aux initiales C. J. M.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et du Texas.

CETTE Compagnie est maintenant prête à recevoir des propositions pour le NIVELLEMENT, la CONSTRUCTION DES PONTS et l'ÉDIFICE de tout le chemin, de la Nouvelle Ibérie, sur le Bayou Tèche, à Orange, sur la rivière Sabine—distance de cent soixante dix-sept milles.

La voie traverse les prairies de Calcasieu, région parfaitement saine, abondant en provisions, situées près des terres, d'animaux et de grains du Texas, à l'abri de l'invasion, en marais impénétrables s'étendant tout le long de la côte du golfe.

C'est le seul lieu qui manque à la Nouvelle Orléans pour la relier aux chemins de fer du Texas et ouvrir ainsi au pays entier l'une des régions les plus fertiles du continent.

La compagnie conclura des marchés avec un ou plusieurs individus pour construire la voie en partie ou en totalité ou louera de mille à deux mille nègres.

Les paiements se feront en argent et autant d'actions qu'il est d'usage de donner pour chaque classe de travaux.

Le transport, les provisions et les vêtements pour les nègres seront fournis et ou le désire.

Il y aura environ un million et demi de yardes cubes d'excavation et de levée et environ trente mille pieds de pont.

Les besoins de notre communauté exigent que ce chemin soit achevé le plus tôt possible et cela sera fait. Les parties intéressées s'en souviendront.

Les communications devront être adressées à
Col. A. M. GENTRY, Président,
ou à E. L. HERIOT, ingénieur en chef, rue de la Commune No 90.
28 mars—1m Nouvelle Orléans

New-Orleans & Texas R. R. Co

QUE le public n'oublie pas qu'un bureau de souscription a été ouvert pour le commodité de la partie française, espagnole et autre, de notre population, par J. Castanié agent de ladite compagnie, Passage de la Bourse No 86, où toutes informations seront par lui données avec plaisir, et où les charter, actes de la législature &c., pourront être vus et consultés.
Accourez souscrire—Office ouvert tous les jours de 10 heures à 3 heures. J. CASTANIÉ.
14avril—1m

A la Reine du Sud

Spécialité de Dentelle noire.

Rue du Canal, No 161

CE NOUVEAU MAGASIN offre un grand assortiment de: Pointes, Châles, Mantelets, Burnous et Taimes en dentelles noires, Cambray et Chantilly, Voiles et Mitaines, à des prix exceptionnels.
14 avril—au 31

AU PUBLIC.

Mme LA BLANCHE,

La plus grande clairvoyante du monde.

ON peut la consulter dans ses salons rue Bourbon, No 15, à quelques portes au-dessous de la rue du Canal. Rien n'est plus étonnant que d'entendre une étrangère vous raconter toute votre vie et vous donner les détails les plus intimes. Parmi tous ceux qui l'ont consultée, y a-t-il une seule personne qui puisse nier ses pouvoirs extraordinaires [illegible]

Que les personnes atteintes de maladies incurables la consultent, car les guérisons merveilleuses qu'elle a opérées dans cette ville suffiraient seules à établir sa réputation. 5 avril

Macaroni, Macaroni.

1000 caisses Macaroni d'Italie, à vendre par PIAGGIO & VIGNOA, 62 et 64, Vieille Levée.
7mars

A vendre ou à louer.

Une résidence d'été, située sur le Lac, connue sous le nom de Hôtel Grégoire, dans la ville de Lewisburg. Pour plus de détails, s'adresser à Paul Lacroix, No 16, rue Toulouse. 7 avril—1m

MESSE.

Mercredi prochain à neuf heures A. M. (au lieu de mardi) la troisième compagnie des Chasseurs à pied, capitaine Louis Garnet, stationnée aux Casernes, fera célébrer une messe à l'église St Maurice, pour les membres de la compagnie qui sont partis avec le bataillon des Gardes [illegible] et qui ont succombé dans la bataille de Shiloh.

La messe sera chantée par M. Curto avec le concours de plusieurs dames de la ville. Il y aura sermon par l'abbé Perché. Les parents et amis sont invités à assister à la cérémonie.

Une quête sera faite au profit de l'église.
21 avril—22, 23

INFIRMIERS MILITAIRES.

Quartier Général de l'armée du Mississipi.

Corinth, 17 avril 1862.

...En conséquence, ordre est par ces présentes donné à M. FRANK F. BARCLAY de monter immédiatement un corps d'infirmiers militaires pour le service de mon armée, conformément à l'acte du Congrès relatif à l'organisation dudit corps.
G. T. BEAUREGARD,
Général en chef de l'armée du Mississipi.
THOMAS JORDAN,
Assistant-Adjudant Général.
N. AUGUSTIN,
Colonel Aide de-Camp.

En vertu de l'autorité qui m'est conférée par l'ordre ci-dessus, j'ai établi mon bureau de recrutement au No 95 de la rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine, où l'on me trouvera tous les jours, depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le corps des infirmiers militaires est celui qui offre les plus beaux avantages à ceux qui désirent s'enrôler pour le service des Etats Confédérés. Une préférence marquée sera accordée aux personnes ayant quelques notions en médecine.

FRANK F. BARCLAY major.

CACOLETS

Pour le transport des militaires blessés ou malades

La personne qui pourra me fournir le meilleur modèle du cacolet complet recevra immédiatement du gouvernement une commande pour la fourniture de trois cents desdits cacolets.
21 av 6t FRANK F. BARCLAY, major.

Bureau du Maréchal-Prévôt du Troisième District.

CEUX qui ont été enregistrés à ce bureau, sont invités à venir prendre leurs certificats afin qu'ils ne soient pas exposés à être sommés devant moi pour contumace.
PIERRE SOULÉ
Maréchal-Prévôt.
Nlle-Orléans 19 avril 1862 21avril—6t

AVIS—Bureau de l'Exécutif

Nlle Orléans, 20 avril 1862.

LES acquéreurs de bons de l'Etat portant 6 pour cent sont avertis que les bons seront livrés le 21 du courant. THOS O. MOORE, Gouverneur.
21 avril 3t

KEPI PERDU.

Un képi de colonel, perdu dans un des waggons du Chemin de fer de Jackson, a été trouvé mercredi dernier, à la gare, à une personne qui obligerait le propriétaire en l'apportant au bureau de l'*Abeille* ou au bureau Alfred Voorhies, des Gardes d'Orléans, au Camp Moore.

Vins et Cognac.

20 DEMI pipes vins Catalans
5 barriques vins de Bordeaux pour familles,
20 futailles cognac
15 Madère
[illegible] vins rouge et blanc
Rue St Louis, No [illegible] entre Royale et Bourbon
J. BRUGIERE

Avis.

ATTENDU qu'il a été pris des mesures énergiques pour apporter sous peu, une quantité suffisante de provisions à la Nlle Orléans, il est résolu, par le Bureau des Maréchaux Prévôts, que l'avis prohibant l'expédition de blé, de farine, de maïs, de farine de maïs, de viande et de riz de la Nlle Orléans dans les campagnes, est rappelé. Ces articles peuvent maintenant être envoyés en quantités modérées à la campagne pour les familles et les habitations sans permis spécial d'un maréchal prévôt.
Par ordre du Bureau des Maréchaux Prévôts
EMMANUEL BURTHE
Secrétaire.
21 av

Nlle Orléans, le 21 avril 1862

A vendre aux prix du tarif,

QUARANTE barils GRAISSE, 1ère qualité
Deux cents sacs SEL de Liverpool, demi-gros
Et: cotre, whisky, amidon, café, liqueurs et divers articles pour grocery, au nos au choix des acheteurs.
J. KURSTEINER,
No 17 et [illegible] rue Conti

NOTICE

LA société existant entre les soussignés et M. Van Fossen a été dissoute, M. Van Fossen se retire [illegible] 1861. La liquidation des affaires est dirigée par les soussignés, qui continuent le même genre d'affaires, sous la raison sociale de C. A. Barrière & Frère.
C. A. BARRIÈRE
F. G. BARRIÈRE

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il a transféré sa manufacture de sirops dans les ateliers de M. T. C. Payau, coin du Canal et Camp et Magazin.
ED DUFORESTIERS

Lessive concentrée.

QUELQUES livres en magasin, à vendre pour clore une consignation, par QUEYROUZE BROS, 14, rue St Louis.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat.

2me District, ville de la Nlle Orléans.

LES présentes toutes les personnes ayant une profession ou métier dans ce dit District et qui n'ont pas encore payé leurs licences d'Etat, que dix [illegible] jours de la date elles seront poursuivies conformément à l'avertissement étant le troisième.
J. HERNANDEZ
Collecteur des Taxes d'Etat 2 Dist.

Alcool! Alcool! Alcool!

ALCOOL certifié à 95 deg quantité supérieure, provenant de notre fabrique, à vendre au baril, demi baril et dame-jeanne à la convenance des acheteurs.
F. CLAVEL & Co,
77 rue des Magasins

Terres à gi 25 l acre

LES personnes qui désirent faire d'excellents placements en terres situées dans cet Etat, trouveront un avantage à s'adresser au soussigné à son bureau, rue du Camp No [illegible].
[illegible]
A. K. POMEAU

GOUVERNANTE.

ON a besoin immédiatement d'une très bonne gouvernante Allemande ou Française, pour s'occuper de trois petites filles, demeurant au [illegible]. S'adresser à l'Hôtel Verandah Conti, au salon des dames [illegible] heures du soir pendant [illegible].

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE DE GENEVE

MRS COLLET & GAX, encoignure Chartres et Quartier ayant un beau stock de montres et bijoux de Genève, tels que: Bracelets, chaînes de montres, cols et autres, vendront tous ces articles à des prix très réduits. Vente en gros et en détail. [illegible]avril—1m

CRESCENT CITY WOOL

MANUFACTORY.

DRAPS GRIS ET LAINES

A TRICOTTER, POUR L'USAGE DES FAMILLES.

LES soussignés sont prêts à remplir tout ordre qui pourra être mis dans ses articles et desquels ils disposent.
Bureau pour la vente: Rue Grande F. Grabies. Bureau pour la vente des draps H. Gilling. No 157 rue du Canal. No 86 rue de Chartres.
Nous achetons aussi des laines brutes en grande et petite quantité au prix du marché.

Maux de gorge, maladies des poumons et du cœur,

Traitement par l'inhalation

LE Dr ADOLPHE FOLLIN,

ci-devant associé du Dr Robert Hunter et de son frère

LE Dr A. F. FOLLIN,

Ci-devant domiciliés à Mobile, désirent annoncer aux personnes atteintes de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons ou du cœur, qu'elles peuvent les consulter à leur bureau RUE DU CANAL, No 156, près Baronne, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., ou à leur résidence rue du Canal, No 244, avant et après ces heures.

Ceux qui habitent la campagne et ne peuvent venir en ville peuvent les consulter par lettres.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
14 avril—12 3ps, camp

Fabrique de l'église St-Louis

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné au public que, conformément aux nouveaux arrangements relatifs à la susdite église, il ne sera reçu, à dater du 1er mai prochain, aucune commande de services funèbres et d'enterrements, et il ne sera vendu aucun emplacement ou tout dans les cimetières St Louis, sans que préalablement le montant ne soit payé au comptant au bureau du soussigné.
ANT. DUBUC, secrétaire,
15 av—12t 1p s No 20, Place St-Antoine

Institution Collégiale de la Nouvelle-Orléans, 202, rue du Camp.

Dirigée par Mme Ed. LOCQUET.

CET établissement dont les succès vont toujours croissant, a rouvert ses classes lundi, 16 septembre. La directrice engage les élèves à être ponctuels, afin de ne perdre aucun des avantages résultant d'un cours complet.

Pour renseignements, s'adresser à la principal, rue du Camp, ou par la poste, boîte 2,134.
9 sept —6m

A VENDRE.

Une propriété située sur le Canal Carondelet, comprise entre les rues Prieur, Johnson et St Pierre, renfermant seize terrains [avec les améliorations] et connue jadis sous le nom de "Dépouilly Saw Mills". Elle est louée actuellement à raison de soixante piastres par mois pour une distillerie. Pour le prix, &c, s'adresser à
J. D. DENÈGRE,
14 mars A la Banque des Citoyens.

Fabrique d'huile de coton de la rue Bienville.

CETTE fabrique est prête à remplir tous les ordres pour l'HUILE et la GATEAU D'HUILE, en quantités, au gré des acheteurs.
Les ordres laissés au soussigné seront promptement remplis. A. PEPIN, agent, 82, Canal.
A vendre, 1000 caisses de savon de différentes marques. 21 nov—6m

L. C. Barbier & A. T. Wurtemberg,

Importateurs et fabricants de toutes espèces de cigares, Rue Front Levée No 57 et
17 mars Rue Poydras No 86.

Houblon—Houblon—Houblon.

CINQ balles nouvelle récolte, reçu dernièrement de la Havane, à vendre par
CUSACHS & OGDEN,
14a 4 Encoignure Royale et St Philippe.

Tonnellerie du Sud,

Au coin des rues Nouvelle Levée et St-James, Premier District.

BARILS à whisky et à rum, et tous genres de barils en chêne, aussi barils à mélasse.
Les ordres laissés chez MM. A. Carrière & Cie, rue Vieille Levée, No. 77 seront promptement remplis.
GAVINO LEDDA,
5mars Chantier de Merrain

LIQUIDATION

A GRAND RABAIS.

CONFECTIONS—Manteaux, mantelets, châles
BRUXELLES—Mantelets, volants, mouchoirs, parures, cols, voilettes, barbes, ombrelles, bandes et entredeux.
CHANTILLY—Pointes, châles, volants, barbes, ombrelles, cols, voilettes, parures, bandes et entredeux.
GUIPURES — Pointes, cols, pèlerines, volants (noires et blanches) bandes et entredeux.
CAMBRAY — Pointes.
VALENCIENNES—Cols, parures, bandes et entredeux, bonnets pour enfants.
BRODERIES —Parures, cols, châles, mouchoirs bandes et entredeux, robes et tabliers, &c.
EDMOND FROIDEVAUX,
7avril—15t No 52, rue de Chartres.

Candidat pour Maire—Sans distinction de parti.

VICTOR WILTZ, du Deuxième District.

Voir l'*Abeille* du 29, du 30 et du 31 janvier.
31fév—

Nouvelle-Orléans, 31 janvier, 1862.

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Veuillez annoncer M. EUGENE STAES comme candidat à la place de Recorder du Second District. L'élection aura lieu en juin prochain.
SES NOMBREUX AMIS
6fév—

THEATRE D'ORLEANS.

Spectacle de jeudi 24 avril 1862

Par les artistes réunis en société.—ON DEMANDE UN GOUVERNEUR, comédie vaudeville en 2 actes. LA POMME DE TURQUIE, opérette en un acte. LA VENDETTA, vaudeville en un acte. Ordre du spectacle: 1o. On demande un Gouverneur, 2o. La Pomme de Turquie, 3o. La Vendetta.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

D. BIDWELL.................. Propriétaire.

Saison d'été—Musée ouvert gratis.

Harry Macarthy,

Le comédien et l'auteur du Sud, secondé par Mlle LOTTIE ESTELLE, donnera une représentation tous les soirs—Romances, danses, musique nouvelle, etc.

Entrée pour l'Académie et le musée, 10 cents. Le contrôle est ouvert à 10 heures du matin, heure à laquelle on peut retenir des sièges. Les portes s'ouvrent à 7 heures. Le rideau se lèvera à huit heures moins du quart. 22av

Brigade Européenne—Deuxième Régiment 5e et 6e compagnies—Tous les membres qui font partie desdites compagnies sont requis de se rendre à la caserne, aujourd'hui, 22 avril, à 4 heures 1/2 (heure militaire) pour exercice de peloton. Tout membre manquant subira les rigueurs du règlement.
Par ordre des capitaines—Les sergents majors
22 avril—1 LASSERRE ET BOSC.

Gardes d'Alger, Régiment Sumpter.—Pour la durée de la guerre — $ 50 de gratification et la commutation habituelle, uniforme, etc.

La compagnie est campée actuellement et fait un service spécial au dépôt du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans de Jackson et du Nord, à Alger, et partira avec le régiment Sumpter. Elle n'a besoin que de quelques recrues.
N. TREPAGNIER, capitaine.
C. E. McCARTHY sergent-major. 2av 6t

BRIGADE FRANÇAISE.

Premier régiment des VOLONTAIRES FRANÇAIS INDÉPENDANTS. Deuxième Compagnie. La 2me compagnie se réunira aujourd'hui 22 du courant, à sa caserne habituelle, rue St-Pierre, No [illegible], pour affaires très importantes. Toutes les permissions seront révoquées, les absents seront considérés comme démissionnaires.—Par ordre du colonel.
Le capitaine commandant la 2me compagnie,
22av R. BAROFAU.

Brigade Française, 1er *Régiment des Volontaires Français Indépendants*. Ordre No 36. Les *exercices pour les compagnies du dit régiment*, recommenceront aujourd'hui MARDI 22 avril 1862, à 5 heures et demie P. M. et se continueront pour chaque compagnie, au jour qu'il leur a été antérieurement fixé.

L'école de bataillon pour tout le régiment, aura lieu dorénavant tous les DIMANCHES de 7 à 9 heures A. M.
22avril—1 Le colonel E. BROGNIET

Seconde Compagnie des Chasseurs à Pied— Compagnie H du Régiment)—Cette compagnie a encore besoin de quelques jeunes gens actifs et bien recommandés, pour remplir ses cadres pour le service de l'Etat. Tous ceux qui désirent s'y joindre sont priés de se présenter au capitaine au camp Chalmette, ou au No 43 rue de Chartres, où uniforme et l'équipement leur sera fourni gratis.
avril—1sem. LEOPOLD ALEIX, Capitaine.

Brigade Européenne—Chasseurs de la Garde. Tous les membres des Chasseurs de la Garde sont requis de se réunir tous les mardis et vendredis à 6 heures précises à leur caserne, rue Front Levée No [illegible]. L'appel sera fait à 6 heures et quart. Les exercices de peloton commenceront immédiatement après. Tout membre qui ne s'y conformera pas sera traduit devant le conseil de discipline. Tous les membres sont priés de se rendre dans le plus bref délai chez M. Goncheaux, rue Canal entre Chartres et Levée pour faire prendre leur mesure de l'uniforme qui a été jugé indispensable et de rigueur.
L. LE HERISSON sergent major.
17avril—18, 21, 22

Aux amis du général Sterling Price.

AYANT l'autorisation du major général Price, autorisation endossée par le gouverneur Jackson, du Missouri, et encouragé avec bonté par le général L. [illegible], je m'adresse aux braves de la Nouvelle Orléans pour les engager vivement à organiser de suite deux compagnies d'artillerie volante. J'ai ouvert à cet effet un bureau au No [illegible], rue du Camp en face de [illegible]. Patrick où les soldats peuvent s'adresser pour information et tous les renseignements nécessaires.
JOHN P. M. MILLIN

RÉFÉRENCES:
L'hon. Chas Derbigny, Major général Lewis
Général Grivot, C. Roselius
L'hon. Isaac E. Morse.

N. B.—J'ai nommé pour le HANNIBAL LIGHT ARTILLERY compagnie B, les officiers suivants: Capitaine—Montgomery Brown. Premier lieutenant—Aiden McLellan. Deuxième lieutenant—J. O. Maguire. S'adresser aux baraques Camp [illegible], rue Tchoupitoulas No 220 en face du marché St Mary, pour la gratification et les renseignements.
3avril

Aux amis du général Sterling Price.

AYANT été autorisé par le major général Price et par le gouverneur Jackson du Missouri, j'engage par la présente [illegible]

[illegible]

JOHN P. M. [illegible]

Références:

[illegible]

Alcool de la Distillerie du Croissant!

[illegible] BERNARD [illegible]

Cigares de la Havane.

QUELQUES MILLIERS [illegible] Havane à vendre par ALVAREZ FERNANDEZ & Co.

Demande d'une Machine.

ON désire acheter une MACHINE A VAPEUR de la force de [illegible] chevaux. [illegible]

WHISKY ET ALCOHOL.

RAFINERIE de la Louisiane. Constamment en main [illegible] LAUVE & LEBLANC

ON DEMANDE de suite [illegible]

TARIF SUPPLEMENTAIRE

Grain

En gros ne devant pas dépasser [illegible]
En détail [illegible]

Foin de l'Ouest

En gros ne devant pas dépasser [illegible]
En détail [illegible]

Crab grass et autre foin du Sud

En gros ne devant pas dépasser $ [illegible] par tonneau
En détail, au taux de [illegible]
Par ordre du bureau des Maréchaux Prévôts
H. D. OGDEN
E. BURTHE
CYPRIEN DUFOUR
P. SOULÉ
N. TREPAGNIER
H. M. SPOFFORD
Nlle-Orléans 7 avril 1862 [illegible]

INSTITUT St-CHARLES.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu LUNDI 2 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à ce bureau ou à l'institution.

On trouvera dans le prospectus: le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin et conditions.

Une dame attachée à l'institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans les chars, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées boîte No 2114. Nouvelle-Orléans. 24août —1an

INSTITUTION FRANKLIN,

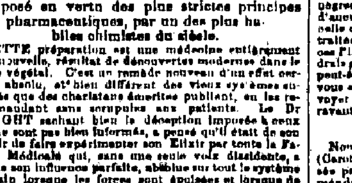
POUR LES DEUX SEXES,

No 258, rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.

J'AI l'honneur de prévenir les familles et le public qu'en date du 1er mars 1862 j'ai pris possession de l'Institution Franklin, rue des Remparts No 258, anciennement dirigée par M. A. T. Wurtemberg. Je prie les familles de bien vouloir visiter l'établissement qu'elles trouveront toujours tenu avec ordre et propreté.

M. Leroux, bien connu dans l'enseignement, s'occupe exclusivement des jeunes gens.

Rien ne me coûtera pour l'avancement de mes élèves. Pour les demoiselles le jeudi est consacré aux ouvrages de broderies et de couture. Les classes en anglais et en français commencent à 9 heures A. M. et finissent à 3 heures P. M.
29 mars—3m 2 p s La Directrice, A. ROUX



Avant d'avoir pris l'Elixir. Après avoir pris l'Elixir.

Célèbre Elixir Rajeunissant du DR. WRIGHT,

Composé en vertu des plus strictes principes pharmaceutiques, par un des plus habiles chimistes du siècle.

CETTE préparation est une médecine entièrement nouvelle, résultat de découvertes modernes dans le règne végétal. C'est un remède nouveau d'un effet certain, absolu, et bien différent des vieux systèmes surannés que des charlatans éhontés publient, en les recommandant sans scrupules aux patients. Le Dr WRIGHT sachant bien la déception imposée à ceux qui ne sont pas bien informés, a pensé qu'il était de son devoir de faire expérimenter son Elixir par toute la Faculté Médicale qui, sans une seule voix dissidente, a admis son influence parfaite, abîblue sur tout le système humain lorsque les forces sont épuisées et lorsque de vains essais ont été faits de toutes les autres médecines connues en pharmacodie. De longues années, de profondes et patientes recherches et une résolution ail desper andum ont couronné de succès les efforts du docteur, et il offre maintenant son Elixir à l'humanité souffrante comme la seule préparation qui puisse guérir les maladies suivantes:

Débilité générale, Dépression mentale et physique, Flux de sang à la tête, Hystérie, Irritabilité générale, Inquiétudes pendant la nuit, Absence de force musculaire, Perte de l'appétit, Dyspepsie, Dénonragement d'esprit, Désorganisation des organes de la génération, Palpitations du cœur, et en somme, toutes les affections résultant d'un état nerveux et débilité du système.

Prix, $2 la bouteille, $5 pour 3 bouteilles.

En vente dans toutes les pharmacies respectables des Etats Confédérés. Escompte libéral au commerce.
A vendre en gros et en détail par
J. WRIGHT & Co.,
21jan—3m—7 et d 21, rue de Chartres.

RAFFINERIE A LA VAPEUR,

DU CRESCENT CITY.

SUCRE EN PAINS,
SUCRE CONCASSÉ,
PULVÉRISÉ,
GRANULÉ ET
CLARIFIÉ.

Mélasse et sirops doublement raffinés.
Et valant tous deux que fabrique le Nord.
A. THOMSON & Co.,
7jan—6m Rue Tchoupitoulas, No 44.

SAVON Winchester—Quelques caisses en magasin, à vendre par QUEYROUZE BROS.

Comité de secours pour les Volontaires.

Hôtel de Ville, salle No 15

Nlle Orléans, 16 avril 1862.

TOUTES les familles de volontaires ayant droit à des secours en vertu des résolutions du Conseil de Ville et auxquelles il n'a pas encore été livrées de billets, sont invitées à venir de suite les demander au comité du ward qu'elles habitent. Les personnes qui ont des billets devront les présenter, pour être payées, au trésorier de la ville, au rez de-chaussée de l'Hôtel de Ville.

Si des familles ayant droit aux secours ont été oubliées, elles sont priées de le faire savoir au comité du ward où elles demeurent.

COMITÉS DE WARDS

1er Ward—Dans la rue Dryades, No 82, de 2 heures à midi — Comité, E. Cox, S. A. Kingsland, M. Gordon Jr.

2me Ward—Chez F. Aicklin, rue Apollo, No 312, de midi à 4 heures—Comité, J. M. Laborde, F. Aicklin, Thompson Greenfield.

3me Ward—A l'Hôtel de Ville, salle No 15, de 9 à 11 heures—Comité, Gérard Stith, T. W. Bothick, William Bogart.

4me Ward—Chez Jules Banti, rue Bourbon, No 84, de 10 à 3 heures—Comité, Jules Banti, Dr Ch. Delery, Aug. Delassus.

5me Ward—Chez Oscar Robin, à l'encoignure des rues Villeré et Ste Anne, de 10 à 3 heures. Comité: Dr O. Robin, Lafayette Guyol, Jules Cassard.

6me Ward—Chez J. A. D'Hémécourt, rue Royale No 297, de 10 à 3 heures. Comité, L. E. Forstall, François Carrabolles, J. A. D'Hémécourt.

7me Ward—Comité, Frajou Betchaugaye, Auguste Robert, W. C. C. Claiborne.

8me Ward—Au bureau de la succursale de la Compagnie d'Assurance des Marchands à l'encoignure des rues Casacalvo et Champs Elysées, de midi à 4 heures. Comité, A. F. Delaherre, B. L. Robertson, juge J. H. Kennedy.

9me Ward—Dans la rue Louisa, No 56, de 7 à 9 heures. Comité, J. Maglont, Emile Fabry, G. De Feriet.

10me Ward—au bureau du Septième Juge de Paix rue des Magasins, entre les rues St-André et Josephine de midi à 3 heures. Comité, Chas. Mansman, E. A. Patterson, A. D. Kelly.

11me Ward—Chez D. T. Olsen, à l'encoignure des rues Washington et Baronne, de midi à 2 heures. Comité, Jas. H. Huckins, D. T. Olsen, F. Macpherson.

GERARD STITH, président.
J. C. DELAVIGNE, secrétaire 16 sv

Dépôt du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nelle-Orléans 10 avril 1862

DES approvisionnements pour familles, ou petites quantités, sucre, mélasse, seront reçus. Pas plus de cinq barils de mélasse, pas plus de deux boucauts de sucre, pas plus de quinze sacs de sel d'une marque, seront reçus le même jour jusqu'à nouvel ordre.
11 avril

Southern Engraving Establishment,

10, rue du Camp, à côté du City Hotel

MALUS & MAURICE, graveurs et imprimeurs annoncent à leurs amis et au public, qu'ils exécutent toute espèce de gravures, telles que: cartes de visite, de faire part de profession, billets de change et tickets qui ne sauraient être contrefaits, enveloppes, &.

M. A. Malus, de cette ville, fait part à ses amis de son association avec M. Alfred Maurice maître dans l'art et est assuré qu'il sera secondé dans son industrie.
Xmars

WRIGHT'S SOUTHERN INDIAN VEGETABLE

PILLS

LA SANTÉ

est le plus grand bien de l'homme.

[illegible]

Les Pilules Indiennes Végétales du Sud

de WRIGHT

sont offertes au peuple des
ETATS CONFEDERES D'AMERIQUE
comme remède
simple et naturel pour purifier le sang,

[illegible]

Que sont ces pilules?

[illegible]

Comment elles sont faites

[illegible]

A vous etc. A. D. PRESTON, M. D.

Usage par la Faculté

St l'approbation des principaux médecins qui les ont employées et le fait que la Faculté en général y a reconnu peuvent être une recommandation au public, les Pilules indiennes végétales du Sud de Wright sont, plus qu'aucun autre médicament, dignes de sa confiance. A ce propos, nous croyons devoir faire l'extrait suivant d'une lettre particulière du vénérable Dr Henshaw un des membres les plus capables et les plus expérimentés du Sud.

"On dira peut-être que je porte atteinte au prestige de ma profession en reconnaissant combien on peut se dispenser de son secours, mais je ne permets à aucun préjugé de ce genre de dominer mon sentiment du devoir envers ceux qui m'ont confié leur santé. J'aurais pu facilement leur dire que j'étais moi qui avais préparé ces pilules, mais je suis le bon vieux principe: 'Donnez à César ce qui revient à César.' Je conseille à tous ceux que je traite d'avoir de vos Pilules et, dès que les premiers symptômes de la maladie se déclarent, de les prendre et de continuer à les employer, d'après la prescription, jusqu'à ce qu'ils soient sûrs qu'ils ont chassé l'ennemi. Lorsque je suis ensuite appelé, neuf fois sur dix je fais ma recommandation, mes malades recouvrent la santé en dépit d'eux-mêmes, au grand étonnement de ceux qui croient qu'ils ne peuvent être guéris d'un mal quelconque sans avaler une immense quantité de drogues dégoûtantes.

Témoignage d'un ministre.

Nous publions ci-après deux lettres reçues de messieurs dont la haute position est d'un grand poids aux yeux des personnes sensées. L'une de ces lettres est du Rev. J. S. Barrett si connu et aimé dans l'Arkansas et qui a été appelé dernièrement dans le Nord du Texas. Il écrivait au Dr. John Wright, le 20 septembre 1858, les lignes suivantes:

"Vous ne sauriez croire le bien qu'ont fait ces quelques boîtes des Pilules que vous m'aviez recommandées à cette visite. Elles ont été un bienfait à un grand nombre de pauvres membres de mon petit troupeau et qui les regardent dans le voisinage comme la source de la santé. Je suis aujourd'hui convaincu, mon cher ami, que vous n'aviez pas dit toutes leurs vertus à l'époque où vous m'en expliquâtes les effets. Dieu dans sa bonté n'a jamais donné à l'homme un remède aussi sûr et aussi agréable."

La seconde lettre est d'un riche planteur de l'Alabama; nous l'insérons en entier.

LETTRE D'UN PLANTEUR.

Rosevale, Ala, 4 novembre 1860.
A MM. JOHN WRIGHT & Co
Nlle Orléans, Lne

Messieurs—Vous trouverez ci-inclus mon check No 701, à trois jours de vue, sur Mobile, pour $149.50, en règlement de compte jusqu'à ce jour. Veuillez avoir l'obligeance de m'envoyer trois douzaines de boîtes de plus des Pilules indiennes végétales de Wright. C'est le meilleur remède que j'ai jamais eu, et pour moi une grande économie tous les ans. Le manière de les employer est si simple que mon économe traite avec la plus grande facilité et avec un succès parfait. Mes nègres se portent mieux et sont plus forts que ceux d'aucune autre habitation. Mon opinion sincère et celle de mon économe que ce fait est dû à ce qu'ils sont traités aux premiers symptômes et qu'on a recours à ces Pilules. Je les emploie dans ma famille et ne voudrais point pour beaucoup m'en passer. Vous croirez peut-être que j'en fais là un bien grand éloge, mais je vous assure que ce n'est que la vérité. Veuillez m'envoyer les Pilules de suite et par la même voie qu'auparavant.

Respectueusement,
THOS C. HENDERSON.

Nous avons reçu du Dr Humphries, de Charleston, (Caroline du Sud) la lettre suivante qui lui a été adressée par un digne homme, aujourd'hui soldat dans l'armée du Sud.

MALADIE DE FOIE.

Au Dr Humphries—Mon cher Monsieur, je ne saurai vous dire combien, je vous suis reconnaissant de ces Pilules indiennes végétales de Wright que vous m'avez données, après avoir cru que j'aurais à jamais perdu la santé et que je ne pourrais plus travailler, je suis aussi fort que je l'ai jamais été. J'avais eu recours, avant d'avoir pris ces Pilules, à toutes sortes de médicaments et je [illegible] traiter par une infinité de médecins qui me disaient que j'étais atteint d'une affection de foie et qu'ils ne pouvaient pas me guérir. Mon cher docteur, je fais des vœux pour votre bonheur.
JOHN W. SIMMONS.

Faites demander une circulaire au sujet de ce remède. Elle confirme des faits intéressants, d'utiles notions relativement à l'emploi des Pilules et des conseils aux dames. Lisez-la.

Les Pilules Indiennes Végétales du Sud, de Wright,

Sont fabriquées expressément pour les Etats Confédérés d'Amérique, sous la surveillance personnelle du Dr. John Wright, dans son laboratoire à la Nlle Orléans.

WRIGHT & Co.
Seuls propriétaires, rue de Chartres No 21
12 dec—[illegible]

Amandes de Barragones.

AMANDES de Barragones—300 sacs qualité supérieure, à vendre par CUSACHS & OGDEN, 10 avril. Rue Royale, encoignure St Philippe.

VINS BLANCS—50 barils, Sauternes,—300 caisses en magasin et à vendre par AM. COUTURIÉ.

VENTES A L'ENCAN.

Huile d'Olive, Champagne, Tabac et Cigares

PAR HENRI SAMORY.

H. SAMORY, Encanteur.

MARDI, 22 avril, à [illegible] heures du matin, à ses salles d'encan, No 43 [illegible] de la Vieille Levée.

10 boîtes huile d'olives
5 paniers de canaille
[illegible] du champagne importé
[illegible] tabac à chiquer
[illegible] cigares
Conditions comptant.

R. SCOTT, Encanteur.

VENDRA le MARDI 22 [illegible] son magasin d'encan [illegible] coin Magazin et Natchez:

10 barils rhum de [illegible]
25 do whisky
10 quarts cognac
10 barils vinaigre
20 sacs [illegible]
22 rouleaux corde
100 boîtes raisins
25 do savon de Castille

Egalement [illegible] bouchons, cigares, tabac [illegible] beurre &c.

Propriété sur la rue Bourbon.

PAR CHS. F. FORSTALL, encanteur, No 20, Passage de la Bourse.

[illegible]

Vente de 300 terrains dans la ville de Tickfaw, sur le chemin de fer de Jackson, à 58 milles de la Nlle Orléans.

PAR ALFRED BOUTIGNY, encanteur.

[illegible]

Conditions—Comptant en billets [illegible]

Bureau du Surintendant.

Grand chemin de fer de la Nlle Orléans des Opelousas et de l'Ouest.

Alger [illegible] mars 1862

LES convois de passagers s'arrêteront régulièrement à Gretna et aux autres stations entre la paroisse de Jefferson.

[illegible]

A. B. SEGER,
Surintendant.

Bureau des Maréchaux-Prévots.

IL est ordonné par le bureau des Maréchaux Prévôts [illegible]

[illegible]

H. D. OGDEN
E. BURTHE
[illegible]
H. M. SPOFFORD
N. TREPAGNIER
P. SOULÉ

Bureau des Maréchaux-Prévots.

Nelle Orléans, 10 avril, 1862

LE Bureau des Maréchaux Prévôts ordonne [illegible]

P. SOULÉ
CYPRIEN DUFOUR
E. BURTHE
H. M. SPOFFORD
H. D. OGDEN
N. TREPAGNIER

Bureau des Maréchaux-Prévots.

[illegible]

Bureau des Maréchaux Prévots.

[illegible]

Bureau des Maréchaux Prévots

[illegible]

Bureau des Maréchaux-Prévots

[illegible]

Etats Confédérés d'Amérique

[illegible]

Avis aux bateaux à vapeur

[illegible]

H. M. SPOFFORD
CYPRIEN DUFOUR
Maréchal prévôt du Deuxième District

COMITÉ DE SALUT PUBLIC.

AVIS est donné que M. F. H. HATCH [illegible]

GEO. C. LAWRASON
29mars—1m Secrétaire

Le comité de Salut public

ANNONCE qu'il a conclu des arrangements avec les maisons suivantes [illegible]

AVET & BRO, à l'encoignure [illegible] Levée et Bienville.
W. A. VIOLETT & Co., [illegible]

[illegible]

EXTRAIT.

Etats Confédérés d'Amérique,

Quartier général du Département No [illegible]

Nlle-Orléans, [illegible] 1862

ORDRE SPÉCIAL No [illegible]

XIV. M. GEORGE CLARK est nommé [illegible] prévôt de la paroisse Plaquemines [illegible]
Par ordre du major-général Lovell.
22mars ED. A. PALFREY [illegible]

COMITÉ DE SALUT PUBLIC

Nlle Orléans, 29 mars 1862.

AVIS est donné que M. JOHN T. MOORE, de la Presse à coton Alabama, à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Robin est chargé par ce comité et le Général commandant ce département, de recevoir le vieux cuivre et le vieux fer, les cloches, &c, que les planteurs et les citoyens donneront au gouvernement. M. Moore se chargera de donner des reçus et l'acquit le prix du fret. GEO. C. LAWRASON
29mars—30 Secrétaire

COMITÉ DE SALUT PUBLIC.

Nlle-Orléans, 30 mars 1862.

AVIS est donné aux capitaines de bateaux à vapeur que le Comité n'allouera que quatre piastres ($4) par tonneau de fret transporté à la Nouvelle-Orléans.
31 mars—1m GEO. C. LAWRASON, secrétaire

COMITÉ DE SALUT PUBLIC.

Nlle-Orléans, 30 mars 1862

AVIS est donné aux planteurs et aux personnes qui donnent du vieux fer au gouvernement, que les FONDS de vieilles chaudières à sucre, les barres de GRATES et tout le fer qui ayant été brûlé ne vaudra pas d'eux être envoyé en ville.
31 mars—1m GEO. C. LAWRASON, secrétaire

HUILE DE CHARBON

Et huile pour graisser les machines.

A vendre en gros et au détail à raison de $1.50 le gallon l'huile à graisser, et $5 l'huile de charbon, par C. ESPINOLA,
17mars—au7t Parmesion, 169 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Dumaine.

EN magasin et en douane à vendre par les soussignés:

500 caisses vin rouge diverses qualités
300 do vin blanc Haut Sauterne,
50 do Latour Blanche,
50 do chateau Iquem,
100 chateau Sauterne,
20½ et 50½ vieille eau-de-vie Pinet Castillon & Co Cognac,
10½ et 20½ vieille eau-de-vie J. Denis, Henry Mounié & Co, Cognac,
20½ et 50½ cognac Ms lady,
20½ et 50½ do A. Bonnin,
12½ et 20½ Portwine,
Aussi—Sherry wine, old Tom gin, &c. &c. &c.
BRULATOUR & Co,
27 jan—3m 99 Vieille Levée

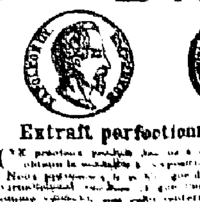
PRUNEAUX—100 caisses à vendre par AVET MATTHEWS, Rue Bienville, 94 96 et 98 Vieille Levée

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]

HOFFMAN et MARKS,

[illegible]



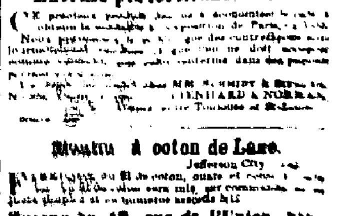
L. Marchand

IMPRIMEUR

No 24

Rue Jefferson

[illegible]



Extrait perfectionné de café.

[illegible]

Moulin à coton de Lane.

Jefferson City [illegible]

Bureau No 19, rue de l'Union, Nlle-Orléans.

L. H. LANE, Propriétaire.

SALSEPAREILLE—Un lot de Salsepareille [illegible] à vendre par J. M. CABALLERO